

autres, ont augmenté de volume en s'arrondissant, et c'est ainsi qu'elles ont pu briser la cuticule et les vaisseaux des nervures. On peut apprécier approximativement le nombre des cellules nouvelles produites par l'écartement des deux parties de la cuticule qui ont été séparées. Souvent on voit que cet écartement peut s'expliquer par l'élargissement des cellules déjà existantes. Dans le parenchyme lacuneux, on peut observer les mêmes particularités, mais d'une façon bien moins nette. Dans les faisceaux des nervures, les choses paraissent se passer de la façon décrite par MM. Van Tieghem et Guignard pour le cas normal.

En somme, qu'il y ait production de cellules nouvelles ou simplement gonflement des cellules déjà existantes, le mécanisme de la chute est le même dans ce cas pathologique que dans le cas normal. Le végétal emploie le même moyen pour amputer un membre malade que pour se séparer d'une de ses parties dont l'évolution est achevée.

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

LE *LEUCOIMUM HERNANDEZII* Camb. PLANTE FRANÇAISE, par M. G. ROUY.

Ce *Leucoium* est voisin du *L. æstivum* L., dont nous le considérons seulement comme sous-espèce, mais duquel il diffère : par ses feuilles ordinairement d'un tiers plus étroites, parfois à peu près de la même largeur ; par sa spathe à fleurs moins nombreuses (1-3; rarement 5), de moitié plus petites, à divisions périgonales plus étroites, maculées au sommet d'une tache verte très apparente ; par ses capsules plus oblongues ; enfin par l'époque de sa floraison bien plus précoce (février-avril). Ses petites fleurs, caractéristiques, permettent de le distinguer à première vue de l'*æstivum*.

Voici les renseignements utiles sur ce *Leucoium* :

L. Hernandezii Camb. in *Mém. du Muséum*, XIV, 315; Herbert, *Amaryllidaceæ*, 333; Rœmer, *Amaryllidææ* (*Synopses monographiæ*, fasc. IV, 1); Kunth, *Enumeratio plantarum*, V, 473; Willkomm, *Index plant. vascul. insul. Balear.* 17; Cesati, Passerini e Gibelli, *Compendio della flora italiana*, 156; Marès, *Catal. pl. vasc. Baléares*, 275; Barcelo, *Flora Balear.* 451. — *Ersicc.* Willkomm, *Baléares*, 1873, n° 2; E. Reverchon, *Plantes de Sardaigne*, 1882, n° 272.

France : VAR : prairies à Hyères (herbier Rouy, *leg. et ded.* de Coigny). — CORSE : env. de Bastia (herb. Rouy, *leg.* Huon; communiquée par M. Autheman sous le nom de *L. æstivum* L.).

Aire géographique : BALÉARES : C. à Minorque, R. à Majorque. — SARDAIGNE (*L. æstivum* Moris, non L.).

autres, ont augmenté de volume en s'arrondissant, et c'est ainsi qu'elles ont pu briser la cuticule et les vaisseaux des nervures. On peut apprécier approximativement le nombre des cellules nouvelles produites par l'écartement des deux parties de la cuticule qui ont été séparées. Souvent on voit que cet écartement peut s'expliquer par l'élargissement des cellules déjà existantes. Dans le parenchyme lacuneux, on peut observer les mêmes particularités, mais d'une façon bien moins nette. Dans les faisceaux des nervures, les choses paraissent se passer de la façon décrite par MM. Van Tieghem et Guignard pour le cas normal.

En somme, qu'il y ait production de cellules nouvelles ou simplement gonflement des cellules déjà existantes, le mécanisme de la chute est le même dans ce cas pathologique que dans le cas normal. Le végétal emploie le même moyen pour amputer un membre malade que pour se séparer d'une de ses parties dont l'évolution est achevée.

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

LE *LEUCOIMUM HERNANDEZII* Camb. PLANTE FRANÇAISE, par M. G. ROUY.

Ce *Leucoium* est voisin du *L. æstivum* L., dont nous le considérons seulement comme sous-espèce, mais duquel il diffère : par ses feuilles ordinairement d'un tiers plus étroites, parfois à peu près de la même largeur ; par sa spathe à fleurs moins nombreuses (1-3; rarement 5), de moitié plus petites, à divisions périgonales plus étroites, maculées au sommet d'une tache verte très apparente ; par ses capsules plus oblongues ; enfin par l'époque de sa floraison bien plus précoce (février-avril). Ses petites fleurs, caractéristiques, permettent de le distinguer à première vue de l'*æstivum*.

Voici les renseignements utiles sur ce *Leucoium* :

L. Hernandezii Camb. in *Mém. du Muséum*, XIV, 315; Herbert, *Amaryllidaceæ*, 333; Rœmer, *Amaryllidææ* (*Synopses monographiæ*, fasc. IV, 1); Kunth, *Enumeratio plantarum*, V, 473; Willkomm, *Index plant. vascul. insul. Balear.* 17; Cesati, Passerini e Gibelli, *Compendio della flora italiana*, 156; Marès, *Catal. pl. vasc. Baléares*, 275; Barcelo, *Flora Balear.* 451. — *Ersicc.* Willkomm, *Baléares*, 1873, n° 2; E. Reverchon, *Plantes de Sardaigne*, 1882, n° 272.

France : VAR : prairies à Hyères (herbier Rouy, *leg. et ded.* de Coigny). — CORSE : env. de Bastia (herb. Rouy, *leg.* Huon; communiquée par M. Autheman sous le nom de *L. æstivum* L.).

Aire géographique : BALÉARES : C. à Minorque, R. à Majorque. — SARDAIGNE (*L. æstivum* Moris, non L.).

autres, ont augmenté de volume en s'arrondissant, et c'est ainsi qu'elles ont pu briser la cuticule et les vaisseaux des nervures. On peut apprécier approximativement le nombre des cellules nouvelles produites par l'écartement des deux parties de la cuticule qui ont été séparées. Souvent on voit que cet écartement peut s'expliquer par l'élargissement des cellules déjà existantes. Dans le parenchyme lacuneux, on peut observer les mêmes particularités, mais d'une façon bien moins nette. Dans les faisceaux des nervures, les choses paraissent se passer de la façon décrite par MM. Van Tieghem et Guignard pour le cas normal.

En somme, qu'il y ait production de cellules nouvelles ou simplement gonflement des cellules déjà existantes, le mécanisme de la chute est le même dans ce cas pathologique que dans le cas normal. Le végétal emploie le même moyen pour amputer un membre malade que pour se séparer d'une de ses parties dont l'évolution est achevée.

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

LE *LEUCOIMUM HERNANDEZII* Camb. PLANTE FRANÇAISE, par M. G. ROUY.

Ce *Leucoium* est voisin du *L. æstivum* L., dont nous le considérons seulement comme sous-espèce, mais duquel il diffère : par ses feuilles ordinairement d'un tiers plus étroites, parfois à peu près de la même largeur ; par sa spathe à fleurs moins nombreuses (1-3; rarement 5), de moitié plus petites, à divisions périgonales plus étroites, maculées au sommet d'une tache verte très apparente ; par ses capsules plus oblongues ; enfin par l'époque de sa floraison bien plus précoce (février-avril). Ses petites fleurs, caractéristiques, permettent de le distinguer à première vue de l'*æstivum*.

Voici les renseignements utiles sur ce *Leucoium* :

L. Hernandezii Camb. in *Mém. du Muséum*, XIV, 315; Herbert, *Amaryllidaceæ*, 333; Rœmer, *Amaryllidææ* (*Synopses monographiceæ*, fasc. IV, 1); Kunth, *Enumeratio plantarum*, V, 473; Willkomm, *Index plant. vascul. insul. Balear.* 17; Cesati, Passerini e Gibelli, *Compendio della flora italiana*, 156; Marès, *Catal. pl. vasc. Baléares*, 275; Barcelo, *Flora Balear.* 451. — *Ersicc.* Willkomm, *Baléares*, 1873, n° 2; E. Reverchon, *Plantes de Sardaigne*, 1882, n° 272.

France : VAR : prairies à Hyères (herbier Rouy, *leg. et ded.* de Coigny). — CORSE : env. de Bastia (herb. Rouy, *leg.* Huon; communiquée par M. Autheman sous le nom de *L. æstivum* L.).

Aire géographique : BALÉARES : C. à Minorque, R. à Majorque. — SARDAIGNE (*L. æstivum* Moris, non L.).

autres, ont augmenté de volume en s'arrondissant, et c'est ainsi qu'elles ont pu briser la cuticule et les vaisseaux des nervures. On peut apprécier approximativement le nombre des cellules nouvelles produites par l'écartement des deux parties de la cuticule qui ont été séparées. Souvent on voit que cet écartement peut s'expliquer par l'élargissement des cellules déjà existantes. Dans le parenchyme lacuneux, on peut observer les mêmes particularités, mais d'une façon bien moins nette. Dans les faisceaux des nervures, les choses paraissent se passer de la façon décrite par MM. Van Tieghem et Guignard pour le cas normal.

En somme, qu'il y ait production de cellules nouvelles ou simplement gonflement des cellules déjà existantes, le mécanisme de la chute est le même dans ce cas pathologique que dans le cas normal. Le végétal emploie le même moyen pour amputer un membre malade que pour se séparer d'une de ses parties dont l'évolution est achevée.

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

LE *LEUCOIMUM HERNANDEZII* Camb. PLANTE FRANÇAISE, par M. G. ROUY.

Ce *Leucoium* est voisin du *L. æstivum* L., dont nous le considérons seulement comme sous-espèce, mais duquel il diffère : par ses feuilles ordinairement d'un tiers plus étroites, parfois à peu près de la même largeur ; par sa spathe à fleurs moins nombreuses (1-3; rarement 5), de moitié plus petites, à divisions périgonales plus étroites, maculées au sommet d'une tache verte très apparente ; par ses capsules plus oblongues ; enfin par l'époque de sa floraison bien plus précoce (février-avril). Ses petites fleurs, caractéristiques, permettent de le distinguer à première vue de l'*æstivum*.

Voici les renseignements utiles sur ce *Leucoium* :

L. Hernandezii Camb. in *Mém. du Muséum*, XIV, 315; Herbert, *Amaryllidaceæ*, 333; Rœmer, *Amaryllidææ* (*Synopses monographiceæ*, fasc. IV, 1); Kunth, *Enumeratio plantarum*, V, 473; Willkomm, *Index plant. vascul. insul. Balear.* 17; Cesati, Passerini e Gibelli, *Compendio della flora italiana*, 156; Marès, *Catal. pl. vasc. Baléares*, 275; Barcelo, *Flora Balear.* 451. — *Ersicc.* Willkomm, *Baléares*, 1873, n° 2; E. Reverchon, *Plantes de Sardaigne*, 1882, n° 272.

France : VAR : prairies à Hyères (herbier Rouy, *leg. et ded.* de Coigny). — CORSE : env. de Bastia (herb. Rouy, *leg.* Huon; communiquée par M. Autheman sous le nom de *L. æstivum* L.).

Aire géographique : BALÉARES : C. à Minorque, R. à Majorque. — SARDAIGNE (*L. æstivum* Moris, non L.).

autres, ont augmenté de volume en s'arrondissant, et c'est ainsi qu'elles ont pu briser la cuticule et les vaisseaux des nervures. On peut apprécier approximativement le nombre des cellules nouvelles produites par l'écartement des deux parties de la cuticule qui ont été séparées. Souvent on voit que cet écartement peut s'expliquer par l'élargissement des cellules déjà existantes. Dans le parenchyme lacuneux, on peut observer les mêmes particularités, mais d'une façon bien moins nette. Dans les faisceaux des nervures, les choses paraissent se passer de la façon décrite par MM. Van Tieghem et Guignard pour le cas normal.

En somme, qu'il y ait production de cellules nouvelles ou simplement gonflement des cellules déjà existantes, le mécanisme de la chute est le même dans ce cas pathologique que dans le cas normal. Le végétal emploie le même moyen pour amputer un membre malade que pour se séparer d'une de ses parties dont l'évolution est achevée.

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

LE *LEUCOIMUM HERNANDEZII* Camb. PLANTE FRANÇAISE, par M. G. ROUY.

Ce *Leucoium* est voisin du *L. æstivum* L., dont nous le considérons seulement comme sous-espèce, mais duquel il diffère : par ses feuilles ordinairement d'un tiers plus étroites, parfois à peu près de la même largeur ; par sa spathe à fleurs moins nombreuses (1-3; rarement 5), de moitié plus petites, à divisions périgonales plus étroites, maculées au sommet d'une tache verte très apparente ; par ses capsules plus oblongues ; enfin par l'époque de sa floraison bien plus précoce (février-avril). Ses petites fleurs, caractéristiques, permettent de le distinguer à première vue de l'*æstivum*.

Voici les renseignements utiles sur ce *Leucoium* :

L. Hernandezii Camb. in *Mém. du Muséum*, XIV, 315; Herbert, *Amaryllidaceæ*, 333; Rœmer, *Amaryllidææ* (*Synopses monographiæ*, fasc. IV, 1); Kunth, *Enumeratio plantarum*, V, 473; Willkomm, *Index plant. vascul. insul. Balear.* 17; Cesati, Passerini e Gibelli, *Compendio della flora italiana*, 156; Marès, *Catal. pl. vasc. Baléares*, 275; Barcelo, *Flora Balear.* 451. — *Ersicc.* Willkomm, *Baléares*, 1873, n° 2; E. Reverchon, *Plantes de Sardaigne*, 1882, n° 272.

France : VAR : prairies à Hyères (herbier Rouy, *leg. et ded.* de Coigny). — CORSE : env. de Bastia (herb. Rouy, *leg.* Huon; communiquée par M. Autheman sous le nom de *L. æstivum* L.).

Aire géographique : BALÉARES : C. à Minorque, R. à Majorque. — SARDAIGNE (*L. æstivum* Moris, non L.).

autres, ont augmenté de volume en s'arrondissant, et c'est ainsi qu'elles ont pu briser la cuticule et les vaisseaux des nervures. On peut apprécier approximativement le nombre des cellules nouvelles produites par l'écartement des deux parties de la cuticule qui ont été séparées. Souvent on voit que cet écartement peut s'expliquer par l'élargissement des cellules déjà existantes. Dans le parenchyme lacuneux, on peut observer les mêmes particularités, mais d'une façon bien moins nette. Dans les faisceaux des nervures, les choses paraissent se passer de la façon décrite par MM. Van Tieghem et Guignard pour le cas normal.

En somme, qu'il y ait production de cellules nouvelles ou simplement gonflement des cellules déjà existantes, le mécanisme de la chute est le même dans ce cas pathologique que dans le cas normal. Le végétal emploie le même moyen pour amputer un membre malade que pour se séparer d'une de ses parties dont l'évolution est achevée.

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

LE *LEUCOIMUM HERNANDEZII* Camb. PLANTE FRANÇAISE, par M. G. ROUY.

Ce *Leucoium* est voisin du *L. æstivum* L., dont nous le considérons seulement comme sous-espèce, mais duquel il diffère : par ses feuilles ordinairement d'un tiers plus étroites, parfois à peu près de la même largeur ; par sa spathe à fleurs moins nombreuses (1-3; rarement 5), de moitié plus petites, à divisions périgonales plus étroites, maculées au sommet d'une tache verte très apparente ; par ses capsules plus oblongues ; enfin par l'époque de sa floraison bien plus précoce (février-avril). Ses petites fleurs, caractéristiques, permettent de le distinguer à première vue de l'*æstivum*.

Voici les renseignements utiles sur ce *Leucoium* :

L. Hernandezii Camb. in *Mém. du Muséum*, XIV, 315; Herbert, *Amaryllidaceæ*, 333; Rœmer, *Amaryllidææ* (*Synopses monographiceæ*, fasc. IV, 1); Kunth, *Enumeratio plantarum*, V, 473; Willkomm, *Index plant. vascul. insul. Balear.* 17; Cesati, Passerini e Gibelli, *Compendio della flora italiana*, 156; Marès, *Catal. pl. vasc. Baléares*, 275; Barcelo, *Flora Balear.* 451. — *Ersicc.* Willkomm, *Baléares*, 1873, n° 2; E. Reverchon, *Plantes de Sardaigne*, 1882, n° 272.

France : VAR : prairies à Hyères (herbier Rouy, *leg. et ded.* de Coigny). — CORSE : env. de Bastia (herb. Rouy, *leg.* Huon; communiquée par M. Autheman sous le nom de *L. æstivum* L.).

Aire géographique : BALÉARES : C. à Minorque, R. à Majorque. — SARDAIGNE (*L. æstivum* Moris, non L.).